



Ce héros, mon ami !

Activité de lancement
Série A

Les héros seront le fil conducteur de la BdL 2003-2004. Il est donc tout naturel que l'activité de lancement te permette de découvrir, en avant-première, quelques-uns des personnages principaux que tu rencontreras au fil de tes lectures.

Lis donc attentivement chacun des 15 extraits suivants, dans lequel un héros s'exprime ou est décrit, et tu trouveras des indices qui te permettront de l'associer à la bonne couverture.

J'avoue que j'ai trouvé l'eau très froide quand je suis arrivé ici au début de l'été. Mais plus je grandis, plus j'accumule des réserves de graisse pour me protéger du froid. Grâce au lait de ma maman, très riche en gras, j'ai maintenant une bonne couche de graisse, et le froid ne me gêne plus. Par contre, je ne suis pas complètement adapté aux marées et aux courants. Lorsque la marée descend, j'ai encore la tête qui tourne !

C'est une chance que les baleines puissent retenir leur souffle pendant un bon moment, car il y a des baleines, et aussi des dauphins, qui restent prises dans des filets sous l'eau. Alors elles ne peuvent plus revenir à la surface. Parfois des humains viennent à la rescousse mais souvent personne ne s'aperçoit qu'elles sont en danger.

Pas plus grosse qu'un poing, la figurine représente un drôle de bonhomme aux yeux exorbités et aux lèvres grimaçantes.

Sa tête chauve est surmontée de deux petites cornes pointues. Le marchand qui l'a vendue à Ricky avait l'air content de s'en débarrasser. Celui-ci pense qu'elle est peut-être dotée de mystérieux pouvoirs...

« J'ai huit ans et je travaille avec plusieurs autres filles dans un maquis. Tôt le matin, je balaie, lave, essuie, range, fait le feu. Vers huit heures, j'accompagne ma patronne au marché aux poissons. C'est ma mère qui m'a placée là. J'aimerais qu'elle vienne me voir de temps en temps, j'aimerais aussi aller à l'école... »

Shégué a été abandonné par ses parents depuis son plus jeune âge, il passe ses nuits dans un carton avec les jouets qu'il fabrique pour les vendre.

Il n'est pas le seul, à vivre ainsi dans la rue. D'autres enfants, comme son ami Lokombe, vivent dans les mêmes conditions. Et puis Shégué possède un talent qui peut-être, un jour, le rendra riche et célèbre...

Je suis un bébé fille. C'est Farafina qui m'a trouvée, seule et abandonnée dans la forêt. Elle était en train de cueillir des fleurs de jujubier pour l'anniversaire de sa maman quand elle m'a entendu pleurer. C'est elle qui a choisi mon prénom. Elle m'a donné le nom du fruit de cet arbre et c'est aussi le titre de mon histoire.

C'est énervant la première journée d'école !

Je suis en rang avec ma nouvelle classe. Et je fais le brave sous le ciel bleu. Ma mère est avec les autres parents, au fond de la cour. Je sens ses yeux dans mon dos. De temps en temps, je me retourne et elle me sourit. J'en ai besoin. Je sais maintenant qu'Estelle n'est pas dans ma classe. Xuan non plus...

Julien Potvin, redescends de la lune ! lance Odile, ma nouvelle maîtresse.

C'est moi Julien Potvin. Je ne redescends pas de la lune. J'en tombe. Bang ! dans la classe. Et je regarde Odile avec des yeux tout agrandis...

- Vous n'êtes plus des bébés ! répète notre maîtresse. Alors il faut garder vos deux pieds sur terre. Sous votre pupitre. Il faut écouter ce que je dis. Et étudier tous les soirs. C'est la meilleure façon de devenir un champion...

Le héros de cette histoire a été heureux pendant toute son enfance. Il a vécu avec ses parents tout d'abord dans une hutte de branches au bord de la mer puis ensuite dans un village de paysans, dans une maison faite de paille, de terre et d'eau.

Un soir qu'il était couché sous les orangers de son jardin, un murmure lui parvint des étoiles :

- Il est temps de partir ! N'as-tu pas envie de voir le monde ?

- J'aime ma maison, je n'ai pas envie de partir.

Et notre héros grandit. Un jour, il dit à ses parents :

- Je veux partir et voir du pays.

Avant de prendre la route, il jeta un dernier regard aux murs de terre avec cette pensée : « Une maison inconnue m'attend quelque part. »

<p>Par la fenêtre, Apovi entend la leçon de lecture. Les enfants lisent avec application ce que le maître a écrit au tableau. Apovi répète. C'est intéressant, mais, à la longue c'est un peu lassant. Alors, Apovi reprend son jouet. Il la fouette, encore et encore, et elle tourne, tourne...</p> <p>Il la fouette encore plus fort et elle tourbillonne, siffle, s'envole et ...tombe dans la classe, au milieu des élèves...</p> <p>Le maître impose le silence et prend le jouet. Apovi, tout timide, est debout dans l'encadrement de la porte. Il voudrait récupérer son jouet. Le maître lui fait signe d'avancer. Apovi hésite, il a peur. Il a peur du long bâton d'acacia qui attend sur la table du maître.</p>	
<p>Mme Pravout voulait un compagnon. Elle avait envie d'un animal un peu extraordinaire. Un beau matin, elle se rendit en ville et elle acheta...</p> <p>Il n'était guère plus grand que la main. Il était couvert d'écailles vertes, et quand il ouvrait la gueule on apercevait deux rangées de minuscules dents blanches.</p> <p>« Il ne ferait pas de mal à une mouche » disait Mme Pravout. Pourtant, depuis son arrivée, on ne voyait plus une mouche, plus une araignée, plus le moindre insecte dans la maison de Mme Pravout...</p>	

Couvertures des romans de la série A

